

10 NOVEMBRE 1967

Arrêté royal n° 79 relatif à l'Ordre des Médecins

BAUDOUIN, Roi des Belges.

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 31 mars 1967 attribuant certains pouvoirs au Roi en vue d'assurer la relance économique, l'accélération de la reconversion régionale et la stabilisation de l'équilibre budgétaire, notamment les articles 1er, 8°, a, et 3, alinéa 2;

Vu l'avis du Conseil d'Etat.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Santé publique et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE I. — Organisation

Article 1er. L'Ordre des médecins créé par la loi du 25 juillet 1938 est dorénavant régi par les dispositions du présent arrêté.

Ses organes sont : les conseils provinciaux, les conseils d'appel et le conseil national.

Il jouit de la personnalité civile de droit public.

Art. 2. L'Ordre des médecins comprend tous les docteurs en médecine, chirurgie et accouchements, domiciliés en Belgique et inscrits au tableau de l'Ordre de la province dans laquelle est situé leur domicile. Est considéré comme domicile au sens du présent arrêté, le lieu où le médecin exerce ses activités principales.

Pour pouvoir pratiquer l'art médical en Belgique, tout médecin doit être inscrit au tableau de l'Ordre.

Le médecin militaire n'est soumis à cette obligation que s'il pratique l'art médical en dehors de l'exercice de son emploi militaire.

Nul ne peut être inscrit à plus d'un des tableaux provinciaux, lesquels constituent ensemble le tableau de l'Ordre.

Art. 3. Tant en lastre que pour stipuler ou s'obliger, l'Ordre agit par son conseil national et est représenté par le président de celui-ci ou, à son défaut, par son président suppléant, conjointement avec un vice-président.

L'Ordre ne peut posséder en propriété ou autrement des immeubles autres que ceux nécessaires à son fonctionnement.

Des dispositions entre vifs ou testamentaires au profit de l'Ordre doivent être autorisées par le Roi.

En vue de permettre à l'Ordre de remplir sa mission, une cotisation annuelle établie conformément à l'article 6, 7°, et à l'article 15, § 2, 4°, peut être réclamée aux médecins inscrits au tableau.

Art. 4. L'emploi des langues, dans les relations administratives de l'Ordre est régi par les dispositions légales relatives à l'emploi des langues en matière administrative.

CHAPITRE II. — Les conseils provinciaux

Art. 5. Il est établi dans chaque province, un conseil provincial de l'Ordre des médecins qui a autorité et juridiction sur les médecins qui sont inscrits, conformément à l'article 2, au tableau de l'Ordre de cette province; cette autorité et cette juridiction ne sont exercées à l'égard des médecins militaires que pour l'activité qui a requis leur inscription au tableau de l'Ordre, conformément au même article.

Toutefois, dans la province de Brabant, il est établi deux conseils provinciaux, l'un utilisant la langue française, l'autre la langue néerlandaise. Le premier a autorité et juridiction sur les médecins domiciliés dans les communes administrativement d'expression française, le second a autorité et juridiction sur les médecins domiciliés dans les communes administrativement d'expression néerlandaise. Les médecins domiciliés dans les communes de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale choisissent celui des deux conseils à l'autorité et à la juridiction duquel ils veulent être soumis.

Le Roi règle l'organisation et le fonctionnement des conseils provinciaux. Il en fixe le siège.

Chaque conseil provincial établit son règlement d'ordre intérieur; celui-ci est soumis au conseil national qui en arrête définitivement le texte.

10 NOVEMBER 1967

Koninklijk besluit nr. 79 betreffende de Orde der geneesheren

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 31 maart 1967 tot toekenning van bepaalde machten aan de Koning ten einde de economische heropleving, de bespoediging van de regionale reconversie en de stabilisatie van het begrotingsevenwicht te verzekeren, en inzonderheid op artikelen 1, 8°, a, en 3, tweede lid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Volksgezondheid en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Inrichting

Artikel 1. Voor de Orde der geneesheren opgericht door de wet van 25 juli 1938, gelden voortaan de bepalingen van dit besluit.

Haar organen zijn : de provinciale raden, de raden van beroep en de nationale raad.

Zij geniet publiekrechtelijke rechtspersoonlijkheid.

Art. 2. De Orde der geneesheren omvat alle doctors in de genees-, heel- en verloskunde, in België woonachtig en ingeschreven op de lijst van de Orde van de provincie waar zij hun woonplaats hebben. Volgens dit besluit wordt als woonplaats beschouwd de plaats waar de geneesheer zijn voornaamste bedrijvigheid uitoefent.

Om de geneeskunde in België te mogen uitoefenen, moet ieder geneesheer op de lijst van de Orde ingeschreven zijn.

De legerdokter is hiertoe alleen verplicht indien hij de geneeskunde uitoefent buiten de uitoefening van zijn militair ambt.

Niemand mag ingeschreven zijn op meer dan één der provinciale lijsten, die samen de lijst van de Orde uitmaken.

Art. 3. Zowel in rechte als om te bedingen of om zich te verbinden treedt de Orde op door de nationale raad en is zij vertegenwoordigd door de voorzitter, of bij diens ontstentenis, door de plaatsvervangende voorzitter van deze raad, samen met een ondervoorzitter.

De Orde mag, in eigendom of anders enkel die onroerende goederen bezitten die voor haar werking nodig zijn.

Beschikkingen onder de levenden of bij testament ten voordele van de Orde behoeven machtiging van de Koning.

Ten einde de Orde in staat te stellen haar opdracht te vervullen mag een jaarlijkse bijdrage van de op de lijst ingeschreven geneesheren geëist worden; deze bijdrage wordt vastgesteld overeenkomstig artikel 6, 7°, en artikel 15, § 2, 4°.

Art. 4. Voor het gebruik der talen in de administratieve betrekkingen van de Orde, gelden de wettelijke bepalingen op het gebruik der talen in bestuurszaken.

HOOFDSTUK II. — De provinciale raden

Art. 5. In iedere provincie wordt een provinciale raad van de Orde der geneesheren opgericht, die gezag en rechtsmacht heeft over de geneesheren die op de lijst van de Orde van die provincie zijn ingeschreven, overeenkomstig artikel 2; ten opzichte van de legerdokters, worden gezag en rechtsmacht slechts uitgeoefend voor de bedrijvigheid waarvoor hun inschrijving op de lijst van de Orde is vereist, overeenkomstig hetzelfde artikel.

In de provincie Brabant worden evenwel twee provinciale raden opgericht : de ene met het Nederlands, de andere met het Frans als voertaal. De eerste heeft gezag en rechtsmacht over de geneesheren die woonachtig zijn in de gemeenten waarvan de bestuurs taal het Nederlands is; de tweede heeft gezag en rechtsmacht over de geneesheren die woonachtig zijn in de gemeenten waarvan de bestuurs taal het Frans is. De geneesheren die in de gemeenten van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad woonachtig zijn, kiezen die van de twee raden aan het gezag en de rechtsmacht waarvan zij wensen onderworpen te zijn.

De Koning regelt de inrichting en de werking van de provinciale raden. Hij bepaalt de plaats van hun zetel.

Elke provinciale raad maakt zijn reglement van orde; het wordt voorgelegd aan de nationale raad die zijn tekst voor goed vaststelt.

Art. 6. Les attributions des conseils provinciaux sont :

1° dresser le tableau de l'Ordre. Ils peuvent refuser ou différer l'inscription au tableau si le demandeur s'est rendu coupable soit d'un fait dont la gravité entraînerait pour un membre de l'Ordre la radiation du tableau, soit d'une faute grave qui entâche l'honneur ou la dignité de la profession.

Si la commission médicale compétente ou la commission médicale de recours prévue à l'article 37, § 4 de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'art de guérir, à l'exercice des professions qui s'y rattachent, et aux commissions médicales, a décidé et a porté à la connaissance de l'Ordre qu'un médecin ne remplit plus les conditions requises pour exercer l'art médical ou qu'il y a lieu, pour des raisons de déficience physique ou mentale, de lui imposer une limitation de l'exercice de l'art médical, le conseil provincial intéressé, dans le premier cas, omet le nom du médecin du tableau et, dans le second, subordonne le maintien de son nom au respect de la limitation imposée.

Le nom du médecin peut également être omis du tableau à sa demande.

La liste ou par laquelle une inscription au tableau est refusée ou différée, par laquelle le nom d'un médecin est omis du tableau ou par laquelle il est maintenu sous condition restrictive, doit être motivée;

2° veiller au respect des règles de la déontologie médicale et au maintien de l'honneur, de la discrétion, de la probité et de la dignité des membres de l'Ordre. Ils sont chargés à cette fin de réprimer disciplinairement les fautes des membres inscrits à leur tableau, commises dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de la profession ainsi que les fautes graves commises en dehors de l'activité professionnelle, lorsque ces fautes sont de nature à entâcher l'honneur ou la dignité de la profession;

3° donner aux membres de l'Ordre d'initiative ou à leur demande, des avis sur des questions de déontologie médicale qui ne sont pas réglées dans le code prévu à l'article 15, § 1er, ou par la jurisprudence établie en application du § 2, 1° du même article; les avis sont transmis au conseil national pour approbation puis communiqués au conseil provincial qui les transmet aux médecins intéressés;

4° signaler aux autorités compétentes les actes d'exercice illégal de l'art médical, dont ils ont connaissance;

5° arbitrer en dernier ressort, à la demande conjointe des intéressés, les contestations relatives aux honoraires réclamés par le médecin à son client, sauf clauses attributives de compétence incluses dans les conventions ou engagements souscrits en matière d'assurance maladie-invalidité;

6° répondre à toute demande d'avis des cours et tribunaux relative à des contestations d'honoraires;

7° déterminer chaque année la cotisation dont question à l'article 3, en y incluant le montant fixe par le conseil national pour chaque membre inscrit.

Art. 7. § 1er. Chaque conseil provincial est composé :

1° de membres effectifs et de membres suppléants à élire par les médecins inscrits à son tableau et non suspendus.

La durée du mandat est de six ans.

Le conseil se renouvelle par moitié tous les trois ans.

Le nombre des membres effectifs et des membres suppléants à élire par arrondissement judiciaire de la province est fixé par le Roi. Ce nombre doit être pair.

Le Roi fixe les règles assurant la représentation des médecins d'expression allemande au conseil provincial de Liège; à cette fin, il peut créer un district électoral distinct.

2° d'un assesseur effectif et d'un assesseur suppléant, nommés par le Roi pour une durée de six ans; l'assesseur a voix consultative.

Ces assesseurs sont choisis parmi les magistrats effectifs des tribunaux de première instance, à l'exclusion des juges d'instruction et des membres des parquets, ainsi que parmi les magistrats honoraires de ces tribunaux. Leur promotion aux fonctions de conseiller à la Cour d'appel ne fait pas obstacle à leur maintien en fonction comme assesseur.

Les assesseurs doivent être domiciliés dans la province.

Art. 6. De provinciale raden zijn bevoegd om :

1° de lijst van de Orde op te maken. Zij kunnen de inschrijving op de lijst weigeren of uitstellen, wanneer de aanvrager zich schuldig heeft gemaakt aan een zo zwaarwichtig feit dat het voor een lid van de Orde de schrapping van de lijst tot gevolg zou hebben of aan een zware fout die afbreuk doet aan de eer of de waardigheid van het beroep.

Wanneer de daartoe bevoegde geneeskundige commissie of de geneeskundige beroepscommissie bepaald bij artikel 37, § 4 van het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de geneeskunst, de uitoefening van de daaraan verbonden beroepen en de geneeskundige commissies heeft beslist en aan de Orde heeft laten weten dat een geneesheer de vereiste voorwaarden voor de uitoefening van de geneeskunde niet meer vervult, of om redenen van lichamelijke of geestelijke onvolwaardigheid, op een beperkte uitoefening van de geneeskunde is aangewezen, laat de betrokken provinciale raad in het eerste geval de naam van de geneesheer uit de lijst weg en in het tweede, geval maakt hij het behoud ervan afhankelijk van het nakomen van de opgelegde beperking.

De naam van de geneesheer wordt ook uit de lijst weggelaten wanneer hij daarom verzoekt.

De beslissing waarbij een inschrijving op de lijst wordt geweigerd of uitgesteld, waarbij de naam van een geneesheer wordt weggelaten of waarbij onder beperkende voorwaarden de naam op de lijst wordt behouden, moet met redenen omkleed zijn;

2° te waken over het naleven van de regelen van de medische plichtenleer en over de handhaving van de eer, de bescheidenheid, de eerbijheid en de waardigheid van de leden van de Orde. Hiertoe zijn zij belast met het treffen van tuchtmaatregelen wegens fouten die de op hun lijst ingeschreven leden in de uitoefening van hun beroep of naar aanleiding ervan begaan, alsook wegens zware fouten hedeven buiten de beroepsbedrijvigheid, wanneer die fouten de eer of de waardigheid van het beroep kunnen aantasten;

3° op eigen initiatief of op hun verzoek, aan de leden van de Orde, adviezen te verstrekken over vragen van de medische plichtenleer, die geen oplossing krijgen in de bij het artikel 15, § 1, bepaalde code of in de rechtspraak gevestigd bij toepassing van § 2, 1° van hetzelfde artikel; de adviezen worden ter goedkeuring aan de nationale raad gezonden en daarna aan de provinciale raad die ze overmaakt aan de betrokken geneesheren;

4° de bevoegde overheden kennis te geven van de daden van onwettige uitoefening van de geneeskunde, waarvan zij kennis hebben;

5° op gezamenlijk verzoek van de belanghebbenden in laatste aanleg te beslissen over alle geschillen betreffende de door de geneesheer aan zijn cliënt gevraagde honoraria, behoudens bedingen tot toekenning van bevoegdheid die neergelegd zijn in de overeenkomsten of verbintenissen gesloten inzake de ziekte- en invaliditeitsverzekering;

6° gevolg te geven aan elk verzoek om advies vanwege de hoven en rechtbanken omtrent betwistingen betreffende honoraria;

7° ieder jaar de bijdrage te bepalen waarvan sprake in artikel 3, met inbegrip van de bedragen die door de nationale raad voor ieder ingeschreven lid worden vastgesteld.

Art. 7. § 1. Elke provinciale raad is samengesteld uit :

1° gewone en plaatsvervangende leden te verkiezen door de geneesheren die op zijn lijst ingeschreven en niet geschorst zijn.

De duur van het mandaat is zes jaar.

De raad wordt om de drie jaar voor de helft vernieuwd.

Het aantal gewone en plaatsvervangende leden, te verkiezen per rechtelijk arrondissement van de provincie, wordt door de Koning vastgesteld. Het moet een even getal zijn.

De Koning bepaalt de regelen om in de vertegenwoordiging van de deeltijdige geneesheren in de provinciale raad van Luik te voorzien; te dien einde kan Hij een afzonderlijk kiesdistrict oprichten.

2° een gewoon en een plaatsvervangend bijzitter, die voor een termijn van zes jaar door de Koning benoemd worden; de bijzitter heeft een raadgevende stem.

Die bijzitters worden gekozen uit de werkende magistraten van de rechtbanken van eerste aanleg, met uitzondering van de onderzoeksrechters en van de leden van de parketten, alsook uit de ere-magistraten van die rechtbanken. Hun benoeming als raadsheer in het Hof van beroep is geen beletsel tot de verdere uitoefening van hun ambt van bijzitter.

De bijzitters moeten in de provincie woonachtig zijn.

§ 2. Le membre effectif du conseil national, ou à son défaut son suppléant, élu par le conseil provincial en dehors de son sein, assiste de droit avec voix consultative aux séances du conseil provincial.

Art. 5. § 1er. Sont éligibles comme membres effectifs ou comme membres suppléants du conseil provincial de leur domicile, les médecins de nationalité belge inscrits à son tableau depuis un an au moins au moment de l'élection et à l'un des tableaux provinciaux de l'Ordre depuis dix ans au moins et n'ayant pas encouru une sanction autre que celle de l'avertissement ou l'une des déchéances prévues aux articles 11, 12, 14 et 17.

§ 2. Les membres effectifs ne sont rééligibles que trois ans au moins après l'expiration de leur mandat.

Art. 6. L'élection des membres a lieu au scrutin secret. Le droit de vote est limité aux deux tiers des sièges à pourvoir pour l'arrondissement.

Le vote est obligatoire. Celui qui, sans motif légitime s'abstient au scrutin s'expose à une sanction disciplinaire.

Tout électeur qui conteste la régularité des opérations électorales, a un droit de réclamation contre les résultats des élections.

Le Roi fixe sur avis du conseil national, les modalités des élections ainsi que les formes et délais requis pour l'interposition des réclamations et le délai dans lequel il doit être statué sur celles-ci.

Art. 10. Le conseil provincial élit en son sein un président, un vice-président et un secrétaire qui, avec l'arrasseur, constituent le bureau.

Il élit également en son sein les membres chargés de compléter le bureau en cas d'absence du président, du vice-président ou du secrétaire.

Le membre effectif du conseil national ou, à son défaut son suppléant, élu par le conseil provincial en dehors de son sein, assiste de droit avec voix consultative aux séances du bureau du conseil provincial.

Art. 11. Sans préjudice de l'application de sanctions disciplinaires, tout membre ou élu du conseil par lui-même, élu ou élu-vois, s'écarter abusivement de son rôle pendant l'une de ses séances consécutives, peut être révoqué de son mandat.

CHAPITRE III. — Les conseils d'appel

Art. 12. § 1er. Le conseil d'appel utilisant la langue française et le conseil d'appel utilisant la langue néerlandaise sont composés chacun :

1° de cinq membres effectifs et de cinq membres suppléants médecins élus pour une durée de six ans et rééligibles. Chaque conseil provincial élit un des cinq membres du conseil d'appel de son régime linguistique. Ce conseil provincial élit celui-ci parmi les médecins de nationalité belge, inscrits à son tableau depuis un an au moins au moment de l'élection et à l'un des tableaux provinciaux de l'Ordre depuis dix ans au moins, et n'ayant pas encouru une sanction autre que celle de l'avertissement ou l'une des déchéances prévues aux articles 11, 14, 17 et au présent article, à l'exclusion toutefois de ses membres effectifs et suppléants;

2° de cinq membres effectifs et de cinq membres suppléants, conseillers à la cour d'appel, nommés par le Roi pour une durée de six ans,

3° d'un greffier effectif et d'un greffier suppléant nommés par le Roi pour une durée de six ans. Un même greffier ou greffier suppléant peut être nommé auprès des deux conseils d'appel, à condition qu'il connaisse les deux langues nationales.

§ 2. Le Roi nomme parmi les membres magistrats le président et les rapporteurs de chacun des conseils.

§ 3. Un membre non élu du conseil national, qui est délégué à cet effet, assiste de droit aux séances de chaque conseil d'appel en vue d'y exprimer l'avis du conseil national sur des questions de principe ou des règles de déontologie soulevées à l'occasion du cas examiné.

§ 4. La rémunération des greffiers et des greffiers suppléants est à charge de l'Ordre. Elle est fixée par le conseil national.

§ 2. Het gewone lid van de nationale raad, of bij ontstentent zijn plaatsvervanger, verkozen door de provinciale raad buiten zijn midden, neemt van ambtswaage met raadgevende stem deel aan de zittingen van de provinciale raad.

Art. 6. § 1. Als gewone of als plaatsvervangende leden van de provinciale raad van hun woonplaats zijn verkiesbaar de geneesheren van Belgische nationaliteit, die op het oogenblik van de verkiezing, sedert ten minste één jaar ingeschreven zijn op zijn lijst en sedert ten minste tien jaar op één der provinciale lijsten van de Orde en die geen andere sanctie dan de waarschuwing hebben opgelopen of niet vervallen zijn verklaard, overeenkomstig de artikelen 11, 12, 14 en 17.

§ 2. De gewone leden kunnen pas herkozen worden ten minste drie jaar na het verstrijken van hun mandaat.

Art. 7. De verkiezing van de leden geschiedt bij geheime stemmen. Het kiesrecht wordt beperkt tot het twee derde van de voor het arrondissement te begeven zetels.

De stemming is verplicht. Wie zich zonder wettige reden van stemming onthoudt, kan een tuchtstraf oplopen.

Ieder kiezer die de regelmatigheid van de verkiezingsverrichtingen betwist heeft het recht tegen de uitslagen van de verkiezing geen bezwaar in te dienen.

De Koning bepaalt, op advies van de nationale raad, de wijf waarop de verkiezingen plaats vinden alsmede de vormen en de termijnen voor het indienen van de bezwaren en de termijn binnen dewelke over die bezwaren uitspraak wordt gedaan.

Art. 10. De provinciale raad verkiest uit zijn midden een voorzitter, een ondervoorzitter en een secretaris, die met de bijzitter het bureau vormen.

Bij verkiest eveneens uit zijn midden de leden die het bureau moeten vervullen bij afwezigheid van de voorzitter, de ondervoorzitter of de secretaris.

Het gewone lid van de nationale raad of, bij ontstentent, zij plaatsvervanger, verkozen door de provinciale raad buiten zijn midden, neemt van ambtswaage met raadgevende stem deel aan de zittingen van het bureau van de provinciale raad.

Art. 11. Overeenkomstig de toepassing van tuchtsancties kan een verkozen lid van een provinciale raad dat, na regelmatig overaan het, zonder wettige reden, die achtervolgende zittingen afbreekt, van zijn mandaat worden vervallen verklaard.

HOOFDSTUK III. — De raden van beroep

Art. 12. § 1. De raad van beroep, met het Nederlands als voertaal en de raad van beroep met het Frans als voertaal zijn elk samegesteld uit :

1° vijf gewone en vijf plaatsvervangende leden die geneesheren zijn. Zij worden verkozen voor een termijn van zes jaar en zijn herkiesbaar. Elke provinciale raad verkiest een der vijf leden van de raad van beroep van zijn taalstelsel. Die provinciale raad verkiest dat lid uit de geneesheren van Belgische nationaliteit die op het oogenblik van de verkiezing sedert ten minste één jaar ingeschreven zijn op zijn lijst en sedert ten minste tien jaar op één van de provinciale lijsten van de Orde, en die geen andere sanctie dan de waarschuwing hebben opgelopen, of niet vervallen zijn verklaard overeenkomstig de artikelen 11, 14, 17 en dit artikel, met uitzondering evenwel van zijn gewone en plaatsvervangende leden.

2° vijf gewone en vijf plaatsvervangende leden, raadsheren, het hof van beroep, door de Koning benoemd voor een termijn van zes jaar;

3° een gewone en een plaatsvervangend griffier, voor een termijn van zes jaar door de Koning benoemd. Een zelfde griffier, plaatsvervangend griffier kan bij de twee raden van beroep worden benoemd, op voorwaarde dat hij de beide landstalen macht is.

§ 2. De Koning benoemt uit de leden die magistraten zijn, de voorzitter en de verslaggevers van elke raad.

§ 3. Een niet verkozen lid van de nationale raad, dat daartoe is afgevaardigd, woont van rechtswege de zittingen bij van elke raad van beroep om er het advies van de nationale raad uit te brengen over begrotingskwesties of over regelen van de plichtleer, die ter gelegenheid van een onderzoek geval worden opgeworpen.

§ 4. De bezoldiging van de griffiers en van de plaatsvervangers griffiers valt ten laste van de Orde. Zij wordt door de nationale raad vastgesteld.

§ 5. Sans préjudice de l'application de sanctions disciplinaires, tout membre élu d'un conseil d'appel, qui, dûment convoqué, s'est abstenu sans motif légitime d'assister à trois séances consécutives, peut être déclaré déchu de son mandat.

§ 6. Chaque conseil d'appel établit son règlement d'ordre intérieur; celui-ci est soumis au conseil national qui en arrête définitivement le texte.

§ 7. Le siège des conseils d'appel est fixé dans l'agglomération bruxelloise.

Art. 13. Chacun des conseils d'appel connaît, selon les règles fixées aux articles 24 et 25, de l'appel des décisions prises respectivement par les conseils provinciaux utilisant la langue française ou par ceux utilisant la langue néerlandaise et qui font application de l'article 6, 1^o ou 2^o.

Il se prononce dans les mêmes conditions en premier et dernier ressort :

1^o sur les réclamations prévues à l'article 9; si ces réclamations portent sur des faits qui ont pu modifier le résultat du scrutin, il peut prononcer la nullité des élections;

2^o sur les déchéances prévues aux articles 11, 12, 14 et 17;

3^o sur toute affaire dont il est saisi en application de l'article 24, § 2.

Tout conflit entre conseils provinciaux relatif au domicile d'un médecin est soumis à l'un ou l'autre des conseils d'appel, suivant le cas, soit aux deux conseils réunis, lorsque le conflit a surgi entre conseils provinciaux de régime linguistique différent.

Dans ce dernier cas, celui des deux présidents qui a le plus d'ancienneté comme président de chambre ou comme conseiller, préside la séance.

CHAPITRE IV. — Le conseil national

Art. 14. § 1er. Le conseil national de l'Ordre des médecins comporte deux sections : l'une d'expression française et l'autre d'expression néerlandaise. Elles peuvent délibérer et décider en commun notamment sur les matières prévues à l'article 15, § 1 et § 2, 2^o, 3^o et 4^o.

Le conseil est composé de :

1^o dix membres effectifs et dix membres suppléants élus pour une durée de six ans. Ces membres sont rééligibles une fois.

Chaque conseil provincial élit, dans ou en dehors de son sein, un membre effectif et un membre suppléant du conseil national parmi les médecins de nationalité belge, inscrits à son tableau depuis un an au moins au moment de l'élection et à l'un des tableaux provinciaux de l'Ordre depuis dix ans au moins et n'ayant pas encouru une sanction autre que celle de l'avertissement ou l'une des déchéances prévues aux articles 11, 12, 17 et au présent article.

2^o six membres effectifs et six membres suppléants, nommés par le Roi, pour une durée de six ans parmi les médecins présentés par les facultés des sciences sur des listes de trois candidats.

Les facultés de médecine des Universités de Bruxelles, Liège et Louvain, présentent chacune un membre effectif et un membre suppléant d'expression française.

Les facultés de médecine des Universités de Bruxelles, Gand et Louvain, présentent chacune un membre effectif et un membre suppléant d'expression néerlandaise.

3^o un greffier effectif et un greffier suppléant, docteurs en droit, nommés par le Roi pour une durée de six ans.

§ 2. Les deux sections du conseil national sont présidées par un même magistrat nommé par le Roi, parmi les conseillers effectifs ou honoraires à la Cour de Cassation, connaissant les deux langues nationales. Un président suppléant est pareillement désigné par le Roi.

Chaque section élit dans son sein un vice-président qui est aussi vice-président du conseil national.

Le Roi fixe les règles d'organisation et de fonctionnement du conseil national.

§ 3. Le mandat de membre du conseil national est incompatible avec celui de membre d'un conseil d'appel.

§ 4. Sans préjudice de l'application de sanctions disciplinaires, tout membre élu du conseil national qui, dûment convoqué, s'est abstenu sans motif légitime, d'assister à trois séances consécutives, peut être déclaré déchu de son mandat.

§ 5. Onverminderd de toepassing van tuchtstraffen, kan elk verkozen lid van een raad van beroep dat, na regelmatige oproeping, zonder wettige reden drie achtereenvolgende zittingen niet bijwoont van zijn mandaat worden vervallen verklaard.

§ 6. Elke raad van beroep maakt zijn reglement van orde; het wordt voorgelgd aan de nationale raad die zijn tekst voor goed vaststelt.

§ 7. De raden van beroep hebben hun zetel in de Brusselse agglomeratie.

Art. 13. Volgens de regelen bepaald in de artikelen 24 en 25, neemt elke raad van beroep kennis van het hoger beroep tegen de beslissingen die onderscheidenlijk zijn genomen door de provinciale raden met het Nederlands of het Frans als voertaal, en die artikel 6, 1^o of 2^o toepassen.

Onder dezelfde voorwaarden doet hij uitspraak in eerste en in laatste aanleg :

1^o over de bezwaren bepaald in artikel 9, indien deze bezwaren slaan op feiten die de uitslag van de stemming zouden hebben kunnen wijzigen, kan hij de verkiezing nietig verklaren;

2^o over de vervallen verklaringen bepaald in de artikelen 11, 12, 14 en 17;

3^o over alle zaken die bij hem aanhangig gemaakt worden bij toepassing van het artikel 24, § 2.

Elk geschil tussen provinciale raden omtrent de woonplaats van een geneesheer wordt, naar gelang van het geval, voorgelegd aan de ene of aan de andere raad van beroep, of aan beide raden samen wanneer het geschil is gerezen tussen provinciale raden met een verschillend taalstelsel.

In dit laatste geval wordt de zitting geleid door diegene van de beide voorzitters die als kamervoorzitter of als raadshoer het meest dienstjaren telt.

HOOFDSTUK IV. — De nationale raad

Art. 14. § 1. De nationale raad van de Orde der geneesheren, omvat twee afdelingen : de ene met het Nederlands, de andere met het Frans als voertaal. Zij kunnen samen beraadslagen en beslissen inzonderheid over de bij het artikel 15, § 1 en § 2, 2^o, 3^o en 4^o voorgeschreven onderwerpen.

Deze raad is samengesteld uit :

1^o tien gewone en tien plaatsvervangende leden verkozen voor een termijn van zes jaar. Deze leden zijn éénmaal herkiesbaar.

Elke provinciale raad verkiest uit zijn midden of er buiten, een gewoon lid en een plaatsvervangend lid van de nationale raad uit de geneesheren van Belgische nationaliteit, die op het ogenblik van de verkiezing sedert ten minste één jaar ingeschreven zijn op zijn lijst en sedert ten minste tien jaar op één der provinciale lijsten van de Orde, en die geen andere sanctie dan de waarschuwing hebben opgelopen of niet vervallen zijn verklaard overeenkomstig de artikelen 11, 12, 17 en dit artikel.

2^o zes gewone en zes plaatsvervangende leden voor een termijn van zes jaar, door de Koning benoemd uit een voordracht van drie geneesheren, ingediend door de geneeskundige faculteiten.

De geneeskundige faculteiten van de Universiteiten te Brussel, Gent en Leuven, stellen ieder één gewoon en één plaatsvervangend nederlandsstalig lid voor.

De geneeskundige faculteiten van de Universiteiten te Brussel, Leuven en Luik, stellen ieder één gewoon en één plaatsvervangend franstalig lid voor.

3^o één gewone en één plaatsvervangend griffier, doctoren in de rechten, voor een termijn van zes jaar door de Koning benoemd.

§ 2. De twee afdelingen van de nationale raad worden voorgezet door dezelfde magistraat, benoemd door de Koning onder de raadsheren of ereraadsheren bij het Hof van Cassatie, die de twee landstalen machtig zijn. Een plaatsvervangend voorzitter wordt eveneens door de Koning aangeduid.

Iedere afdeling kiest in haar midden één ondervoorzitter, die ook ondervoorzitter is van de nationale raad.

De Koning stelt de regels betreffende de inrichting en de werking van de nationale raad vast.

§ 3. Het lidmaatschap van de nationale raad is onverenigbaar met het lidmaatschap van een raad van beroep.

§ 4. Onverminderd de toepassing van tuchtstraffen, kan elk verkozen lid van de nationale raad dat, na regelmatige oproeping, zonder wettige reden drie achtereenvolgende zittingen niet bijwoont, van zijn mandaat worden vervallen verklaard.

§ 5. La rémunération du greffier et du greffier suppléant est à charge de l'Ordre. Elle est fixée par le conseil national.

§ 6. Le conseil national établit son règlement d'ordre intérieur.

§ 7. Le siège du conseil national est fixé dans l'agglomération bruxelloise.

Art. 15. § 1er. Le conseil national élabore les principes généraux et les règles relatifs à la moralité, l'honneur, la discrétion, la probité, la dignité et le dévouement indispensables à l'exercice de la profession, qui constituent le code de déontologie médicale.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, donner force obligatoire au code de déontologie médicale et aux adaptations qui seraient élaborées par le conseil national.

Le code comprend notamment des règles relatives à la continuité des soins en ce compris l'organisation des services de garde, au secret professionnel, à la transmission de documents ou d'informations médicales entre confrères, en particulier dans le cadre de l'exercice de la médecine préventive, ainsi qu'aux rapports individuels entre le médecin d'une part, les malades, les confrères, les praticiens de l'art dentaire, les pharmaciens et les titulaires des professions paramédicales d'autre part.

Il énonce les principes sur base desquels sont déterminées les obligations sociales du médecin.

Il peut, s'il y a lieu, déterminer les clauses qui, en raison de leur incompatibilité avec les principes de la déontologie et en particulier avec la liberté thérapeutique du médecin, sont prohibées dans les conventions à conclure par les médecins au sujet de l'exercice de leur profession.

§ 2. Le conseil national a en outre pour tâche :

1° de tenir à jour un répertoire des décisions disciplinaires qui ne sont plus susceptibles de recours et qui ont été prises par les conseils provinciaux et par les conseils d'appel; d'adapter, s'il y a lieu, le code de déontologie en vue d'en compléter ou d'en préciser les dispositions sur base de cette jurisprudence;

2° de donner d'initiative ou à la demande de l'autorité publique, d'organismes publics ou d'organisations professionnelles de médecins, des avis motivés sur des questions d'ordre général, sur des problèmes de principe ou sur des règles de déontologie médicale; d'approuver les avis des conseils provinciaux conformément à l'article 6, 3°;

3° de prendre toutes mesures nécessaires pour la réalisation de l'objet de l'Ordre;

4° de déterminer le montant annuel qui, outre la cotisation destinée au conseil provincial, est réclamé aux médecins comme cotisation pour l'Ordre.

§ 3. En vue de l'accomplissement de ses missions, le conseil national procède à toutes consultations qu'il juge nécessaires.

CHAPITRE V. — Sanctions et déchéances

Art. 16. Les sanctions dont dispose le conseil provincial sont : l'avertissement, la censure, la réprimande, la suspension du droit d'exercer l'art médical pendant un terme qui ne peut excéder deux années et la radiation du tableau de l'Ordre.

Les médecins frappés par une décision qui n'est plus susceptible de recours, de la suspension du droit d'exercer l'art médical, sont privés définitivement du droit d'éligibilité et pendant le délai de la suspension, du droit de prendre part aux élections du conseil provincial.

Art. 17. Peut être déchu de son mandat le membre élu, effectif ou suppléant d'un conseil provincial, d'un conseil d'appel ou du conseil national, frappé d'une sanction disciplinaire qui n'est plus susceptible de recours ou condamné pénalement par une décision passée en force de chose jugée et faisant apparaître l'indignité morale ou professionnelle du médecin à exercer son mandat.

Art. 18. Le défaut d'acquiescer les cotisations prévues aux articles 3 et 15, § 2, 4° peut donner lieu à une sanction disciplinaire.

Art. 19. Aucune décision prise en application de l'article 6, 1° et 2°, ne peut être fondée sur des motifs d'ordre racial, religieux, philosophique, politique, linguistique ou syndical, ni sur le fait pour

§ 5. De bezoldiging van de griffier en van de plaatsvervangende griffier valt ten laste van de Orde. Zij wordt door de nationale raad vastgesteld.

§ 6. De nationale raad maakt zijn reglement van orde.

§ 7. De nationale raad heeft zijn zetel in de Brusselse agglomeration.

Art. 15. § 1. De nationale raad stelt de algemene beginselen en de regels vast betreffende de zedelijkheid, de eer, de bescheidenheid, de eerbijheid, de waardigheid en de toewijding die onontbeerlijk zijn voor de uitoefening van het beroep; deze beginselen en regelen vormen de code van medische plichtenleer.

De Koning kan, bij een in de Ministerraad overgelegd besluit bindende kracht verlenen aan de code van medische plichtenleer en aan de aanpassingen die door de nationale raad zouden gedaan worden.

De code bevat inzonderheid regelen betreffende de continuïteit van de verzorging waartoe ook het inrichten van de wachtdienst behoort, het beroepsgeheim, het doorgeven van bescheiden of medische inlichtingen aan confraters, meer bepaald in het kader van de uitoefening van de preventieve geneeskunde alsmede betreffende de individuele betrekkingen tussen de geneesheer enerzijds de zieken, de confraters, de beoefenaars van de tandheelkunde, de apothekers en de titularissen van de paramedische beroepen anderzijds.

In de code worden de beginselen geformuleerd, op grond waarvan de sociale verplichtingen van de geneesheer worden vastgesteld.

Zo daartoe redenen zijn kan de code de bedingen aanwijzen die wegens hun onverenigbaarheid met de beginselen van de plichtenleer en inzonderheid met de therapeutische vrijheid van de geneesheer, verboden zijn in de overeenkomsten door de geneesheren te sluiten betreffende de uitoefening van hun beroep.

§ 2. De nationale raad heeft daarenboven tot taak :

1° een repertorium bij te houden van de door de provinciale raden of door de raden van beroep in tuchtzaken gewezen beslissingen die niet meer voor beroep vatbaar zijn; met het oog op het aanvullen of nader omschrijven van de bepalingen van de code van plichtenleer op basis van die rechtspraak, deze code, zo daartoe redenen zijn, aan te passen;

2° op eigen initiatief of op aanvraag van de openbare overheid van openbare instellingen of van beroepsverenigingen van geneesheren, gemotiveerd advies te geven over algemene vragen, over beginselvraagstukken of over regelen van medische plichtenleer goedkeuring te verlenen aan de adviezen van de provinciale raden overeenkomstig artikel 6, 3°;

3° alle nodige maatregelen te treffen voor de verwezenlijking van het doel van de Orde;

4° het jaarlijks bedrag te bepalen dat, benevens de bijdrage voor de provinciale raad, wordt geëist van de geneesheren als bijdrage voor de Orde.

§ 3. Met het oog op het vervullen van zijn taak, raadpleegt de nationale raad wie hij nodig acht.

HOOFDSTUK V. — Sancties en vervallenverklaringen

Art. 16. De provinciale raad kan de volgende sancties opleggen: waarschuwing, censuur, berisping, schorsing in het recht de geneeskunde uit te oefenen gedurende een termijn die twee jaar niet mag te boven gaan en schrapping van de lijst der Orde.

De geneesheren die, door een niet meer voor beroep vatbaar beslissing in het recht de geneeskunde uit te oefenen geschorst werden, verliezen voorgoed het recht van verkiesbaarheid en, van de duur van de schorsing, het recht deel te nemen aan de verkiezingen van de provinciale raad.

Art. 17. Van zijn mandaat kan vervallen verklaard worden het verkozen, gewoon of plaatsvervangend lid van een provinciale raad een raad van beroep of van de nationale raad, aan wie een tuchtstraf werd opgelegd die niet meer vatbaar is voor beroep, of dat strafrechtelijk veroordeeld werd door een in kracht van gewijsde gegaan beslissing waarbij de morele of beroepsaanspreekbaarheid van de geneesheer om zijn mandaat uit te oefenen blijkt.

Art. 18. Niet-hetaling van de bijdragen bepaald in de artikelen 3 en 15, § 2, 4°, kan tuchtrechtelijk worden bestraft.

Art. 19. Geen enkele beslissing, genomen ter voldoening na artikel 6, 1° en 2°, mag gegrond worden op redenen in verband met ras of op motieven van godsdienstige, wijsgerige, politieke, taal

le médecin d'être attaché à un organisme veillant aux soins médicaux à un groupement ou à une catégorie de personnes.

Toute ingérence dans ces domaines est interdite.

CHAPITRE VI. — Procédure-voies de recours

Art. 20. § 1er. Le conseil provincial agit soit d'office, soit à la requête du conseil national, du Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, du procureur du Roi ou de la commission médicale, soit sur plainte d'un médecin ou d'un tiers.

Le bureau met l'affaire à l'instruction. Il instruit lui-même ou désigne dans le sein du conseil une ou plusieurs personnes chargées d'instruire conjointement avec l'assesseur. Il désigne un rapporteur. Le bureau peut charger une personne de la tenue des écritures.

Dans les cas de plainte, le bureau s'efforce d'amener l'accord des parties et dresse éventuellement un procès-verbal de conciliation.

Quand l'instruction est terminée, le bureau ou le rapporteur fait rapport au conseil.

§ 2. Le conseil d'appel charge un des rapporteurs d'examiner l'affaire. Celui-ci fait rapport au conseil; à la demande de ce dernier, il procède à tous devoirs complémentaires d'instruction.

Le conseil d'appel peut entendre le rapporteur du conseil provincial qui a participé à l'instruction en premier ressort.

Art. 21. Les décisions rendues par un conseil provincial et visées à l'article 13, alinéa 1er, sont susceptibles d'appel, soit de la part du médecin intéressé, soit de la part de l'assesseur du conseil provincial, soit de la part du président du conseil national conjointement avec un vice-président.

L'appel est suspensif.

L'appel des décisions préparatoires ou d'instruction ne peut être formé que conjointement avec l'appel de la décision définitive.

Art. 22. Le médecin à l'égard de qui une décision a été rendue par défaut, peut former opposition dans le délai de quinze jours francs à partir de la notification de la décision.

L'affaire est ramenée devant le conseil qui a rendu la décision.

L'opposant qui fait une seconde fois défaut, ne peut plus former une nouvelle opposition.

Art. 23. Les décisions rendues en dernier ressort par les conseils provinciaux ou les conseils d'appel peuvent être déférées à la Cour de Cassation soit par le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, soit par le président du conseil national conjointement avec un vice-président, soit par le médecin intéressé, pour contradiction à la loi ou violation des formes soit substantielles, soit prescrites à peine de nullité.

Le pouvoir contre les décisions préparatoires ou d'instruction ne peut être formé que conjointement avec le pourvoi contre la décision définitive.

Le pourvoi est suspensif.

En cas de cassation la cause est renvoyée soit devant le conseil provincial, soit devant le conseil d'appel autrement composé. Ces conseils sont tenus de se conformer à l'arrêt de la Cour de Cassation sur le point de droit jugé par elle.

Le Procureur général près la Cour de Cassation peut se pourvoir en cassation dans l'intérêt de la loi.

Art. 24. § 1er. Le médecin inculpé peut se faire assister par un ou plusieurs conseils.

Le Roi détermine la procédure à suivre devant les conseils provinciaux et les conseils d'appel.

L'arrêté royal pris en exécution de l'alinéa précédent prévoit notamment des dispositions concernant le caractère secret et contradictoire de la procédure, la commission rogatoire, l'exercice du droit de récusation y compris les voies de recours contre les décisions rendues en cette matière, le secret des délibérations, l'obligation de motiver les décisions ainsi que les règles relatives à la notification des décisions.

§ 2. Si un conseil provincial n'a pas statué dans un délai fixé par le Roi et qui prend cours à la date soit de la demande d'inscription au tableau, soit de la plainte ou de la requête visée à l'article 20, le conseil d'appel est saisi de l'ensemble de la cause à la demande soit du médecin intéressé, soit de l'assesseur du conseil provincial, soit du président du conseil national conjointement avec un vice-président.

kundige of syndikale aard, noch op het feit dat de geneesheer verbonden is aan een instelling die geneeskundige verzorging verstrekt aan leden van een groepering of aan een categorie van personen.

Elke inneming in die aangelegenheid is verboden.

HOOFDSTUK VI. — Procedure-rechtsmiddelen

Art. 20 § 1. De provinciale raad treedt op, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van de nationale raad, van de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, van de procureur des Konings of van de geneeskundige commissie, hetzij op klacht van een geneesheer of van een derde.

Het bureau stelt de zaak in onderzoek. Het doet zelf het onderzoek of het duidt een of meerdere personen van de raad aan om samen met de bijzitter het onderzoek te doen. Het duidt een verslaggever aan. Het bureau kan een persoon met het schrijfwerk belasten.

In geval van klacht tracht het bureau de partijen te verzoenen en maakt eventueel een proces-verbaal van verzoening op.

Wanneer het onderzoek is beëindigd brengt het bureau of de verslaggever verslag uit bij de provinciale raad.

§ 2. De raad van beroep bevest één van de verslaggevers met het onderzoek van de zaak. Deze brengt verslag uit bij de raad; op diens verzoek, doet hij alle bijkomende onderzoeksverrichtingen.

De raad van beroep mag de verslaggever van de provinciale raad die deelgenomen heeft aan het onderzoek in eerste aanleg horen.

Art. 21. Tegen de beslissingen door een provinciale raad gewezen en bedoeld in artikel 13, eerste lid, kan hoger beroep worden ingesteld, hetzij door de betrokken geneesheer, hetzij door de bijzitter van de provinciale raad, hetzij door de voorzitter van de nationale raad samen met een ondervoorzitter.

Het hoger beroep schorst de tenuitvoerlegging.

Hoger beroep tegen voorbereidende beslissingen of onderzoeksbeslissingen, kan alleen ingesteld worden samen met hoger beroep tegen de eindbeslissing.

Art. 22. De geneesheer tegen wie een beslissing werd gewezen bij verstek, kan hiertegen in verzet komen binnen de termijn van vijftien vrije dagen vanaf de kennisgeving van de beslissing.

De zaak wordt opnieuw gebracht voor de raad die de uitspraak heeft gedaan.

De eiser in verzet die een tweede maal verstek laat gaan, kan niet meer in verzet komen.

Art. 23. De beslissingen, in laatste aanleg gewezen door de provinciale raden of de raden van beroep, kunnen hetzij door de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, hetzij door de voorzitter van de nationale raad samen met een ondervoorzitter, hetzij door de betrokken geneesheer, vóór het Hof van Cassatie worden gebracht wegens overtreding van de wet of schending van substantiële of op straffe van nietigheid voorgeschreven formaliteiten.

Voorziening tegen voorbereidende beslissingen of onderzoeksbeslissingen, kan alleen geschieden samen met voorziening tegen de eindbeslissing.

De voorziening schorst de tenuitvoerlegging.

In geval van cassatie wordt de zaak verwezen hetzij naar de provinciale raad, hetzij naar de raad van beroep anders samengesteld. Deze raden zijn verplicht zich te voegen naar het arrest van het Hof van Cassatie wat betreft het daarin gesproken recht.

De Procureur-generaal bij het Hof van Cassatie kan zich in cassatie voorzien in het belang van de wet.

Art. 24. § 1. De verdachte geneesheer mag zich laten bijstaan door een of meer raadslieden.

De Koning bepaalt welke procedure vóór de provinciale raden en vóór de raden van beroep wordt gevolgd.

Het koninklijk besluit, genomen ter voldoening aan het vorig lid, stelt onder meer bepalingen vast betreffende de geheime en contradictoire aard van de rechtspleging, de rogatoire commissie het uitoefenen van het recht van wraking met daarbij de rechtsmiddelen tegen de terzake gewezen beslissingen, het geheim van de beraadslagingen, de verplichting de beslissingen te motiveren alsook de regels op het kennis geven van de beslissingen.

§ 2. Zo een provinciale raad niet beslist heeft binnen een door de Koning vastgestelde termijn, die aanvangt met de datum hetzij van de aanvraag om inschrijving op de lijst, hetzij van een klacht of een verzoekschrift waarover artikel 20 handelt, wordt het geheel van de zaak aanhangig gemaakt bij de raad van beroep op verzoek hetzij van de betrokken geneesheer, hetzij van de bijzitter van de provinciale raad, hetzij van de voorzitter van de nationale raad samen met een ondervoorzitter.

Le délai prévu à l'alinéa précédent ne sera pas inférieur à trois mois pour les plaintes et requêtes visées à l'article 20.

§ 3. Le Roi règle l'emploi des langues dans la procédure en s'inspirant des dispositions des chapitres II, III et IV de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

Art. 25. § 1er. L'appel prévu à l'article 13, alinéa 1er est interjeté, selon les règles fixées par le Roi, soit par le médecin, dans les quinze jours francs à partir de la notification de la décision, soit par l'assesseur du conseil provincial ou par le président du conseil national conjointement avec un vice-président, dans les trente jours francs à partir de cette notification.

Au cas où la décision a été rendue par défaut, le délai d'appel ne commence à courir qu'à l'expiration du délai d'opposition.

§ 2. Pour statuer sur les déchéances prévues aux articles 11, 12, 14 et 17, le conseil d'appel est saisi, soit par l'assesseur du conseil provincial lorsqu'il s'agit d'un membre de ce conseil, soit d'office lorsqu'il s'agit d'un membre du conseil d'appel, soit par le président du conseil national conjointement avec un vice-président lorsqu'il s'agit d'un membre de ce conseil.

§ 3. Les conseils d'appel vident le conflit prévu à l'article 13 alinéa 3, à la diligence soit du médecin intéressé, soit du président ou, à son défaut, de l'assesseur d'un des conseils provinciaux intéressés, soit du président du conseil national conjointement avec un vice-président.

§ 4. Les conseils d'appel connaissent de l'ensemble de la cause, même sur le seul appel du médecin.

Le conseil d'appel ne peut appliquer une sanction alors que le conseil provincial n'en a prononcé aucune, ou approuver la sanction prononcée par ce conseil, qu'à la majorité des deux tiers.

Art. 26. La procédure pour se pourvoir en cassation est, tant en ce qui concerne la forme qu'en ce qui concerne les délais, régie par les règles suivies en matière pénale, sauf les dérogations suivantes :

1° le délai à l'article 373 du code d'instruction criminelle est porté à quinze jours francs à partir de la notification de la décision;

2° le pourvoi est formé par lettre recommandée adressée, suivant le cas, au greffier du conseil d'appel ou à l'assesseur du conseil provincial. Il est dénoncé de la même manière et dans un délai de quinze jours francs par celui qui se pourvoit, selon le cas, au Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, au président du conseil national et à un vice-président, et au médecin intéressé;

3° les arrêts rendus par la Cour de Cassation sont notifiés par le greffier de cette Cour aux parties et, selon le cas, au greffier du conseil d'appel ou à l'assesseur du conseil provincial.

Art. 27. § 1er. L'exécution d'une sanction disciplinaire devenue définitive prend cours à l'expiration du délai de trente jours francs, à partir de la notification au médecin de cette décision ou, le cas échéant, de celle de l'arrêt rejetant le pourvoi en cassation.

Toutes décisions relatives à l'omission du tableau de l'Ordre ou à la limitation de l'exercice de l'art médical prévues à l'article 6, 1°, ainsi qu'aux déchéances prévues aux articles 11, 12, 14, et 17 fixent la date à partir de laquelle ces décisions sortent leurs effets.

§ 2. Toutes décisions devenues définitives et comportant l'omission du tableau de l'Ordre, la suspension du droit d'exercer l'art médical, la radiation de ce tableau ou la limitation de l'exercice de l'art médical sont dénoncées à la commission médicale compétente ainsi qu'au procureur général près la cour d'appel, dans le ressort de laquelle siège le conseil provincial dont relève le médecin.

§ 3. Toutes décisions disciplinaires rendues en dernier ressort par les conseils provinciaux ou par les conseils d'appel sont dénoncées, selon les modalités et dans les délais fixés par le Roi, au Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions.

Les décisions rendues par les conseils d'appel en application de l'article 13 sont en outre dénoncées aux organes intéressés de l'Ordre.

De bij het voorgaand lid bepaalde termijn mag niet minder dan drie maanden bedragen voor de bij artikel 20 bepaalde klachte of verzoekschriften.

§ 3. De Koning regelt het gebruik der talen bij de procedure e grond van de bepalingen van de hoofdstukken II, III en IV van d wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken.

Art. 25 § 1. Het hoger beroep, waarvan sprake in artikel 13 eerste lid, wordt met inachtneming van de regelen bepaald door de Koning, ingesteld, hetzij door de geneesheer, binnen vijftien vrije dagen vanaf de kennisgeving van de beslissing, hetzij door de bijzitter van de provinciale raad, hetzij door de voorzitter van de nationale raad samen met een ondervoorzitter, binnen dertig vrije dagen vanaf die kennisgeving.

Indien de beslissing bij verstek is gewezen, vangt de termijn van hoger beroep eerst aan na het verstrijken van de termijn van verzet.

§ 2. Om over de vervallenverklaringen, bepaald in de artikelen 11, 12, 14, en 17 uitspraak te doen, wordt de zaak aangehangen gemaakt bij de raad van beroep, hetzij door de bijzitter van de provinciale raad wanneer het een lid van die raad betreft, hetzij ambtshalve wanneer het een lid van de raad van beroep betreft, hetzij door de voorzitter van de nationale raad samen met een ondervoorzitter wanneer het een lid van die raad betreft.

§ 3. De raden van beroep beslechten het geschil bedoeld in artikel 13 derde lid, ten verzoeke hetzij van de betrokken geneesheer, hetzij van de voorzitter of, bij diens ontstentenis, van de bijzitter van een der betrokken provinciale raden, hetzij van de voorzitter van de nationale raad samen met een ondervoorzitter.

§ 4. De raden van beroep nemen kennis van het geheel van de zaak, zelfs indien enkel hoger beroep werd ingesteld door de geneesheer.

Alleen met een twee derde meerderheid kan de raad van beroep een sanctie toepassen wanneer de provinciale raad er geen deel uitgesproken of de door die raad uitgesproken sanctie verzwaart.

Art. 26. Voor de procedure in cassatie gelden, zowel wat de pleeg vormen als de termijnen betreft, dezelfde regelen als in strafzaken behalve volgende afwijkingen :

1° de verzoeken bij artikel 373 van het wetboek van strafvordering vastgesteld wordt gebracht op vijftien vrije dagen vanaf de kennisgeving van de beslissing,

2° de voorziening in cassatie wordt ingesteld per aangetekend stuk gericht, naargelang van het geval, tot de griffier van de raad van beroep, of tot de bijzitter van de provinciale raad, Zij wordt op dezelfde wijze en binnen een termijn van vijftien vrije dagen ter kennis gebracht door hem, die zich voorziet, naargelang van het geval, van de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, van de voorzitter van de nationale raad en een ondervoorzitter, en van de betrokken geneesheer.

3° van de arresten door het Hof van Cassatie gewezen wordt door de griffier van dat Hof kennis gegeven aan de partijen en naargelang van het geval aan de griffier van de raad van beroep of aan de bijzitter van de provinciale raad.

Art. 27. § 1. De tenuitvoerlegging van een definitief geworden tuchtsraf gaat in na het verstrijken van de termijn van dertig vrije dagen, vanaf de kennisgeving aan de geneesheer van die beslissing, of in voorkomend geval, van deze van het arrest waarbij de voorziening in cassatie afgewezen wordt.

Alle beslissingen betreffende de weglating uit de lijst van de Orde of betreffende de beperking om de geneeskunde uit te oefenen, bepaald in artikel 6, 1° alsook betreffende de vervallenverklaringen bepaald in de artikelen 11, 12, 14 en 17, stollen de datum van het ingang waarvan die beslissingen uitwerking hebben.

§ 2. Alle definitief geworden beslissingen houdende weglating uit de lijst van de Orde, schorsing in het recht de geneeskunde uit te oefenen, schrapping van die lijst of beperking van de uitoefening van de geneeskunde worden ter kennis gebracht van de bevoegd geneeskundige commissie alsook van de procureur-generaal bij het hof van beroep binnen welks rechtsgebied de provinciale raad waaronder de geneesheer ressorteert, zitting houdt.

§ 3. Alle tuchtbeslissingen in laatste aanleg genomen door de provinciale raden of door de raden van beroep worden, overeenkomstig artikel 12, worden bovendien ter kennis gebracht van de betrokken organen van de Orde.

CHAPITRE VII. — Dispositions générales

Art. 28. § 1er. Le Roi détermine les conditions requises pour que les conseils provinciaux, les conseils d'appel et le conseil national délibèrent et décident valablement.

Il peut notamment imposer des majorités qualifiées pour les décisions prononçant la suspension du droit d'exercer l'art médical ou la radiation du tableau de l'Ordre, ainsi que pour celles refusant ou différant l'inscription à ce tableau.

§ 2. En cas de partage des voix au sein d'un conseil provincial, d'un conseil d'appel ou du conseil national la voix du président est prépondérante.

§ 3. Pour l'adoption du code de déontologie médicale et pour ses adaptations de ce code, la majorité des six dixièmes des membres du conseil national est requise.

Art. 29. Le Roi détermine les règles relatives à l'achèvement des mandats des membres élus, effectifs et suppléants, des conseils provinciaux, des conseils d'appel et du conseil national, en cas de démission, de décès ou de déchéance.

Les membres démissionnaires restent en fonction jusqu'au moment où il aura été pourvu à leur remplacement.

Art. 30. Les membres des conseils provinciaux, des conseils d'appel et du conseil national sont tenus au secret professionnel pour toutes les affaires dont ils ont eu connaissance dans ou à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions.

Il en est de même de toutes personnes qui, à un titre quelconque, participent au fonctionnement de l'Ordre.

La violation de ce secret est punie conformément à l'article 458 du Code pénal.

Art. 31. Est puni des peines prévues à l'article 38, § 1er, 1°, de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'art de guérir, à l'exercice des professions qui s'y rattachent, et aux commissions médicales, le médecin qui exerce l'art médical s'il n'est pas inscrit au tableau de l'Ordre alors qu'il est tenu de l'être, ou s'il a été omis ou rayé de ce tableau, ainsi que le médecin qui exerce l'art médical pendant la durée de la suspension qu'il a encourue.

Art. 32. Le Roi fixe la date de l'abrogation de la loi du 25 juillet 1938 créant l'Ordre des médecins et celle de l'entrée en vigueur du présent arrêté.

Le Roi fixe la date à laquelle le tableau de l'Ordre, tenu conformément aux dispositions de la loi du 25 juillet 1938, sera arrêté en vue des premières élections organisées en application de l'article 9 et pour déterminer l'éligibilité en application de l'article 3.

Le Roi fixe les modalités suivant lesquelles les attributions des conseils provinciaux, des conseils mixtes d'appel et du conseil supérieur, créés par la loi du 25 juillet 1938, seront transmises respectivement aux conseils provinciaux, aux conseils d'appel et au conseil national créés par le présent arrêté. Il fixe également la date de cette transmission.

Jusqu'à cette date et par mesure transitoire les conseils provinciaux, les conseils mixtes d'appel et le conseil supérieur créés par la loi du 25 juillet 1938 continuent à exercer la plénitude de leurs pouvoirs conformément à la susdite loi et à ses arrêtés d'application. Le Roi peut toutefois les charger de se conformer au présent arrêté et notamment d'accomplir certaines missions qui y sont prévues.

Les affaires introduites avant la date de la transmission des pouvoirs prévue à l'alinéa 3 sont traitées conformément au présent arrêté. Tous actes de procédure et décisions intervenus avant cette date sont toutefois réputés valables pour autant qu'ils dépendent aux dispositions de la loi du 25 juillet 1938.

Les dispositions du présent arrêté sont applicables aux décisions exécutoires mais non encore exécutées avant la date de la transmission des pouvoirs prévue à l'alinéa 3.

Art. 33. Notre Ministre de la Santé publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 10 novembre 1967.

HOOFDSTUK VII — Algemene bepalingen

Art. 28. § 1. De Koning bepaalt onder welke voorwaarden de provinciale raden, de raden van beroep en de nationale raad op geldige wijze kunnen beraadslagen en beslissen.

Hij kan inzonderheid gekwalificeerde meerderheden opleggen voor de beslissingen waarbij schorsing in het recht de geneeskunde uit te oefenen en schrapping van de lijst van de Orde wordt uitgesproken en voor die waarbij de inschrijving op die lijst geweigerd of uitgesteld wordt.

§ 2. In geval van staking van stemmen in een provinciale raad in een raad van beroep of in de nationale raad beslist de stem van de voorzitter.

§ 3. Voor de goedkeuring van de code van medische plichtentoe en voor de aanpassingen ervan is een zes tiende meerderheid van de nationale raad vereist.

Art. 29. De Koning bepaalt de regelen betreffende de voltooiing der mandaten van de verkozen, gewone of plaatsvervangende leden van de provinciale raden van de raden van beroep en van de nationale raad bij ontslag, overlijden of vervallenverklaring.

De ontslagnemende leden blijven in dienst tot dat in hun vervanging is voorzien.

Art. 30. De leden van de provinciale raden, van de raden van beroep en van de nationale raad zijn door het beroepsgeheim gebonden in alle zaken waarvan zij kennis hebben gekregen bij of ter gelegenheid van de uitoefening van hun ambt.

Hetzelfde geldt voor alle personen die, in welke hoedanigheid ook, deelnemen aan de werking van de Orde.

De schending van dit geheim wordt bestraft overeenkomstig artikel 458 van het Strafwetboek.

Art. 31. Met de straffen bepaald in artikel 38, § 1, 1°, van het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de geneeskunst, de uitoefening van de daaraan verbonden beroepen en de geneeskundige commissies, wordt gestraft de geneesheer die de geneeskunde uitoefent indien hij niet op de lijst van de Orde is ingeschreven dan wanneer hij hiertoe verplicht is, of van deze lijst is weggelaten of geschorpt, alsmede de geneesheer die de geneeskunde uitoefent tijdens de duur van de hem opgelegde schorsing.

Art. 32. De Koning bepaalt de datum waarop de wet van 25 juli 1938 tot oprichting van de Orde der geneesheren wordt opgeheven en deze waarop het tegenwoordige besluit in werking treedt.

De Koning bepaalt de datum waarop de lijst van de Orde, bijgehouden overeenkomstig de bepalingen van de wet van 25 juli 1938, zal afgesloten worden om te dienen voor de eerste verkiezingen gehouden bij toepassing van artikel 9 en voor de vaststelling der verkiezbaarheid bij toepassing van artikel 8.

De Koning bepaalt de wijze waarop de bevoegdheden van de provinciale raden de gemeende raden van beroep en de hoge raad, ingesteld bij de wet van 25 juli 1938, zullen overgedragen worden respectievelijk naar de provinciale raden, de raden van beroep en de nationale raad door dit besluit ingesteld. Hij bepaalt eveneens de datum van deze overdracht geschiedt.

Ten op deze datum en bij wijze van overgangsmaatregel, blijven de provinciale raden, de gemeende raden van beroep en de hoge raad ingesteld bij de wet van 25 juli 1938 hun volledige bevoegdheden uitoefenen overeenkomstig de wet en haar uitvoeringsbesluiten. De Koning kan een echter opdracht geven te mandaten overeenkomstig dit besluit en inzonderheid met het vervullen van bepaalde taken die in dit besluit voorzien zijn.

De zaken die omtrentig werden gemaakt voor de datum van de overdracht van bevoegdheden voorzien in lid 3 worden afgehandeld overeenkomstig dit besluit. Alle vóór deze datum gestelde proceduren en genomen beslissingen worden echter voor geldig gehouden indien zij voldoen aan de regeling van de wet van 25 juli 1938.

Voor beslissingen die uitvoerbaar zijn doch vóór de datum der overdracht van bevoegdheden voorzien in lid 3 niet uitgevoerd worden, gelden de bepalingen van dit besluit.

Art. 33. Onze Minister van Volksgezondheid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 10 november 1967.

BAUDOIN

Par le Roi :
Le Ministre de la Santé publique.

Van Koningswege :
De Minister van Volksgezondheid.

R. HUIPIAU